



Le mot de la pasteure – Décembre 2025 – L'avent de l'après

Chers paroissiens, Chers membres et amis,

Dans la lettre aux Éphésiens, Paul déploie une vision puissante de l'initiative divine : « C'est par grâce que vous êtes sauvés »¹. Cette annonce fonde l'esprit de l'Avent. Nous n'anticipons pas la venue d'un Messie triomphant, mais d'un Dieu qui choisit la fragilité comme langage. La grâce reçue devient alors un appel à accueillir plutôt qu'à juger, à ouvrir plutôt qu'à nous protéger. Elle nous rappelle que sans Lui, nous restons nus, exposés, incapables de construire par nos seules forces la vie nouvelle à laquelle nous aspirons.

Le mystère de l'Incarnation souligne cette réalité. Le Messie se présente nu, sans défense, dans une crèche obscure², et de nouveau dépouillé au moment ultime de sa Passion³. Cette nudité n'est pas un simple détail, mais une révélation : Dieu vient dans ce qui est pauvre, vulnérable, non abouti. L'Avent nous invite donc à regarder notre propre dépouillement sans crainte, à reconnaître que notre salut ne se trouve ni dans nos performances spirituelles ni dans nos certitudes, mais dans ce Dieu qui assume la fragilité humaine⁴ pour la transformer de l'intérieur.

Le prophète Ésaïe ajoute une dynamique fondamentale à cette dimension : « Élargis l'espace de ta tente »⁵. Alors même que nous nous reconnaissons limités, ce dernier nous invite étrangement à faire de la place. N'est-ce pas un non-sens ? Le prophète, tout comme Jésus, nous invitent à accueillir. Non pas à se pousser pour laisser l'autre exister et lui faire un peu de place, mais changer de regard sur autrui. Oui, élargir l'espace, c'est accepter de changer de regard, de revisiter nos habitudes, de défaire certaines sécurités pour permettre au Christ de venir habiter des zones que nous préférons garder fermées. C'est entrer dans une logique de disponibilité plutôt que de maîtrise, et consentir à une transformation qui ne commence jamais sans un certain renoncement⁶.

Contre toute attente, cet élargissement n'est possible que si nous embrassons notre vulnérabilité. Accueillir le Messie suppose de reconnaître nos limites, non comme un échec, mais comme un lieu où la grâce peut se frayer un passage. C'est un chemin vers la réconciliation et la nouveauté⁷ : avec Dieu, avec les autres, avec nous-mêmes. En cet Avent, laissons la Parole nous inviter à un accueil sans défense, à une disponibilité réelle, afin que Celui qui vient trouve en nous non pas un cœur parfait, mais un espace vrai, ouvert, prêt à être relevé et renouvelé par sa grâce. Dans la paix du Christ,

Laura

Ref. 1. Ép 2,5 et Ép 2,8.- 2. Luc 2,7 – 3. Jn 19,23-24 – 4. Ph. 2,6-8 – 5. Es 54,2 – 6. Rm 12,2 – 7. 2 Co 5,17-20